(N)on-dit

Municipales à La Seyne : Jean-Pierre Colin sous l'étiquette « Ne nous fâchons pas »

« La Seyne est un sujet politique majeur pour l'agglo et pour le Var. Serons-nous capables d'être unis pour que la droite et le centre regagnent cette ville, ou reproduirons-nous les erreurs du passé au risque de perdre ? » Jean-Pierre Colin, candidat à la double investiture UMP-UDI, qui organisait une réunion publique, vendredi soir, pose la question. Depuis l'arrivée, sur l'échiquier seynois, de l'ancien préfet Daniel Canepa (toujours non officialisée par le principal intéressé), l'exercice se complique encore un peu plus à droite. « Georges Ginesta a eu raison de dire que les candidats ne devaient pas s'autoproclamer », insiste Jean-Pierre Colin. « Je crois que l'idée de Philippe

Vitel, de réaliser un sondage est bonne. » Si le centriste n'a rien à redire à l'arrivée de Daniel Canepa « qui a incontestablement des choses à offrir à La Seyne », il estime malgré tout que ce dernier « arrive un peu tard », alors que lui a déjà les deux pieds sur le terrain depuis le mois de septembre. « Je crois que le meilleur candidat, c'est celui qui a un projet. C'est celui qui est à l'écoute de tous les Seynois. Il faudra qu'à l'automne, on passe un pacte de responsabilité, afin que le mieux placé ait le leadership et que les autres se rangent derrière. » Il pense notamment à Nathalie Bicais et à Jo Minetti, tous deux candidats à l'investiture et qui se voient aussi comme les mieux placés à droite pour l'emporter.